

# UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

12<sup>e</sup> année, numéro 25      Lundi, 9 mars 1981

## À DES ÉTUDIANTS DE MAÎTRISE

### Six bourses de l'UQAR

Trois étudiants à la maîtrise en océanographie et trois autres à la maîtrise en développement régional ont reçu récemment une bourse d'étude valant 3 600 \$ chacune. Ces bourses sont offertes par l'UQAR, pour la première fois cette année, à des étudiants inscrits à temps complet à un programme de maîtrise. Elles sont accordées pour les huit premiers mois de la deuxième année d'étude. L'étudiant doit, au moment de toucher une bourse, avoir choisi son projet de recherche et ne pas avoir reçu pour l'année scolaire d'autres bourses totalisant plus de 1 000 \$. Voyons maintenant les projets de recherche que chaque étudiant veut développer.

En océanographie, Lucette Paquin analysera le comportement alimentaire de certaines espèces d'oiseaux migrateurs dans le marais salant de Pointe-au-Père, en fonction d'une étude locale de la faune benthique (invertébrés). André Jacques évaluera la dynamique des populations de myes (mollusques), face à Rimouski, et particulièrement leur croissance et leur mortalité, par rapport aux sédiments et au temps d'immersion par la marée. Myra Palmer poursuivra des études sur la production et la croissance de deux plantes marines



De gauche à droite, les étudiants en maîtrise André Jacques, Myra Palmer, Jean Gaboury, Louise Proulx, Lucette Paquin et Jean Saintonge, ainsi que le recteur Pascal Parent.

et sur des gastéropodes, dans la bature de Rimouski.

En développement régional maintenant, Jean Saintonge analysera les interrelations entre les industries du sciage et des pâtes et papier dans la région, en faisant ressortir les conséquences sur le développement régional. Louise Proulx traitera de l'exploitation forestière sur le réseau de la rivière Rimouski, de 1930 à 1940. Enfin, Jean Gaboury s'intéresse à la transformation de l'agriculture au Québec, de 1938 à 1952.

Bonne chance à ces boursiers!

## ÉTUDE SUR TROIS PAROISSES DE L'INTÉRIEUR

### Situation de dépendance

Lac-des-Aigles, Lejeune et Saint-Guy. Ces trois villages ont été formés au moment de la crise, il y a presque cinquante ans, à l'intérieur des terres du Bas-Saint-Laurent. Ce qui caractérise le plus ces villages, c'est leur forte dépendance économique par rapport à ce qui se passe à l'extérieur de la région.

C'est là l'une des principales constatations d'un document que le GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec) vient de faire imprimer. Cette brique monographique de 300 pages est le résultat d'une étude commanditée par le ministère de

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

## SITUATION DE DÉPENDANCE

1. Éducation, afin de mieux connaître l'organisation sociale, familiale et scolaire dans un milieu rural défavorisé. L'étude a été réalisée par un collectif de recherche composé de professeurs, d'étudiants et d'étudiantes, d'agents de recherche de l'UQAR ainsi que par Gérald Fortin, de l'INRS-Urbanisation.

### La petite histoire

Au début des années '30, la crise économique force un certain nombre de jeunes agriculteurs et de travailleurs forestiers à aller coloniser l'intérieur des terres pour survivre: c'est à cette période que sont fondés les trois villages de Lac-des-Aigles, Lejeune et Saint-Guy. Défrichage, élevage, agriculture, construction font partie du labeur quotidien. Le niveau de vie est très bas. L'État et l'Église encouragent le mouvement de colonisation.

Durant les années '40, la deuxième Guerre mondiale favorise le développement du marché du bois. On fait de la coupe "à blanc" et les trois "colonies" procurent à bon marché des bûcherons aux compagnies forestières. En 1945, on compte 15 scieries en tout dans les trois villages. L'industrie du bois de sciage est prospère, mais fragile. La région du Bas-Saint-Laurent fournit les matières premières, mais la transformation se fait dans d'autres régions. Des routes sont construites pour sortir les ressources des villages.

Dans la décennie des années 1950, les politiques du gouvernement en agriculture soutiennent les grosses fermes commerciales au détriment des petites. L'agriculture dans cette région rurale vacille. Les petites beurreries de village n'arrivent plus à suivre le rythme et doivent fermer. Lac-des-Aigles, Lejeune et Saint-Guy voient leur vocation orientée exclusivement vers les durs travaux forestiers. Mais comme le bois a été bûché à blanc dans les environs, les travailleurs doivent de plus en plus exercer leur métier loin de leur famille, souvent au Nouveau-Brunswick, au Maine ou sur la Côte-Nord. Certains commencent à quitter le territoire.

Durant les années 1960, plusieurs scieries cessent leurs opérations et la population décroît constamment. La reprise de la croissance économique dans les villes industrielles joue un rôle dans l'émigration de cette population rurale, que l'on utilise comme un réservoir de main d'oeuvre. Le gouvernement encourage cette fois-ci, par le BAEQ, le dépeuplement de ces paroisses vers les centres plus peuplés.

Il faut attendre les années 1973 à 1975, en particulier avec l'expérience du JAL (Saint-Juste, Auclair, Lejeune) pour que des initiatives locales soient lancées en vue d'une certaine viabilité économique et pour que la volonté de vivre à la campagne s'exprime collectivement. Le ralentissement économique dans les centres urbains ces années-ci contribue à freiner l'exode de la population de ces villages, qui connaissent même une légère augmentation du nombre de leurs citoyens. La pauvreté économique des habitants demeure néanmoins une réalité de tous les jours.

### Maintenant

Encore aujourd'hui, explique le document, l'économie de ces villages est largement dé-

pendante de la situation extérieure. La scierie de Lac-des-Aigles écoule sa production en bonne partie aux États-Unis et fonctionne bien ou mal selon l'état de l'industrie de la construction qui règne là-bas. Les projets collectifs de reprise économique de Lejeune (pommes de terre, érablière...) et de Saint-Guy (tourisme) sont à la merci des contraintes du marché extérieur et des politiques gouvernementales de zonage et de subventions.

Ce qui a changé par rapport aux années soixante, note le rapport, c'est que les gens expriment consciemment leur volonté de "vivre chez eux, dans leur coin de pays, exploiter leurs ressources, pour eux". Ils connaissent bien leur milieu et la vie ne leur apparaît pas meilleure en ville. Certains travailleurs sont cependant obligés de poursuivre un travail saisonnier comme bûcherons à l'extérieur de la région, en dépit des problèmes d'éloignement familial et de tous les risques qu'impliquent les métiers de la forêt.

En 1980, on compte environ 900 habitants à Lac-des-Aigles, 500 à Lejeune et 200 à Saint-Guy.

Les données recueillies auprès de 18 familles démontrent que plus les revenus sont faibles et instables, plus il est nécessaire de s'autosuffire sur le plan de la nourriture (jardinage, chasse, pêche, mise en conserve) et du chauffage (la coupe du bois domestique). Aussi, les familles dont les revenus ne proviennent que de paiements de transfert (bien-être social, assurance-chômage, allocation familiale) sont généralement plus ou moins bien perçues par les autres.

### L'école

La dépendance économique des trois villages étudiés se reflète au niveau des écoles. À Lac-des-Aigles, l'école est qualifiée de "taudis". Dans les trois endroits, on reproche aux programmes du ministère de l'Éducation et aux volumes d'être peu adaptés au milieu, ce qui contribue à "marginaliser les enfants et à favoriser l'absentéisme et l'abandon". Au secondaire, le choix des options, en plus d'être limité, ne correspond pas à la structure de l'emploi du milieu. Plusieurs parents croient qu'il est important que les enfants poursuivent leurs études, mais ne veulent pas trop les forcer si ceux-ci ne souhaitent plus y aller. Par ailleurs, la présence de l'école peut représenter un signe de résistance du village à une éventuelle fermeture. À Saint-Guy, l'école est fermée depuis septembre dernier et les protestations auprès de la commission scolaire sont vaines jusqu'à présent.

Le document donne aussi plusieurs renseignements sur la vie familiale et sociale dans ces trois villages. La consultation et les nombreuses citations des personnes interrogées nous éclairent sur l'histoire de cette région, sur le mode de vie et les habitudes de travail, ainsi que sur la perception des citoyens face aux services qui leur sont offerts.

Les personnes qui ont participé à la réalisation de cette recherche sont Madeleine Aubin, Serge Côté, Hugues Dionne, Louise Forest, Gérald Fortin, Rita Giguère, Raynald Horth, Jean-Yves Lévesque, Oleg Stanek, Georges Théberge, Raymonde Brière, Nelson Charest, Louis-Charles Langlois et André Mercier. Serge Guay, Laurence Larouche, Lise Vanasse, Jacques Roy ont assumé la cartographie, Francine Cimon, Claire Leblond et Nicole Bouchard, la dactylographie, et Doris Tremblay, la présentation graphique.

## COMMISSION JEAN

# L'UQAR et la formation des adultes

Il y a une dizaine de jours, l'UQAR présentait à la Commission Jean son mémoire sur la formation des adultes. Le texte d'une centaine de pages fait le bilan de ce que l'UQAR a investi dans ce secteur et propose quatre grandes recommandations.

L'Université voudrait d'abord que soit défini et clarifié le rôle des différents intervenants dans le domaine de l'éducation aux adultes, notamment dans celui de la "formation sur mesure". L'UQAR remarque qu'elle met à la disposition des adultes, dans la mesure de ses moyens, ses programmes dits réguliers de même que quelques programmes de perfectionnement pour des personnes déjà en situation de travail. Toutefois, lorsque des demandes de "formation sur mesure" lui sont adressées, elles ne correspondent généralement pas aux programmes déjà en place et font souvent appel à des savoirs de différentes disciplines. Pour répondre adéquatement à ces besoins, l'Université devrait constituer de toutes pièces de nouveaux programmes, les faire approuver et trouver les ressources et les compétences nécessaires pour les dispenser. Ce qui, il va sans dire, nécessiterait un financement que l'Université ne possède pas.

L'UQAR recommande aussi que la Direction générale des études supérieures du ministère de l'Éducation et le Conseil des universités soient incités à plus de souplesse en matière de programmation et de financement afin de faciliter la mission universitaire auprès des adultes. Dans la même foulée, l'Université voudrait que soient proposés des sources de financement pour les usagers de l'éducation aux adultes de même que des mécanismes de commandes qui permettraient aux institutions universitaires de satisfaire les besoins exprimés en termes de "formation sur mesure". Ces deux recommandations rejoignent bien sûr le problème soulevé dans la première partie de l'exposé de l'UQAR. Finalement, l'Université souhaiterait que la recherche et le développement de stratégies d'intervention propres aux adultes soient mises de l'avant.

Sans l'ajout de ressources nouvelles, l'Université ne saurait répondre à la fois à sa mission actuelle et accepter en même temps des responsabilités nouvelles qui l'amèneraient à satisfaire mieux et plus les besoins des adultes.

## UQAR Projets pour 9 professeurs

Neuf professeurs entreprendront l'an prochain des périodes de congé de perfectionnement ou de congé sabbatique. En effet, pour l'année 1981-82, un congé de perfectionnement a été accordé à Clermont Gauthier (département des Sciences de l'éducation) et à Serge Lapointe (département des Lettres et Sciences humaines). L'Université a aussi attribué un congé sabbatique à Marie-José Demalsy, Paul Demalsy et Oleg Stanek (département des Sciences pures), à Benoît Lévesque et Jean-Guy Nadeau (département des Lettres et Sciences humaines), à Rodrigue Bélanger (département des Sciences religieuses) et à Yves Dion (département des Sciences de l'administration).

Voyons quels sujets de recherche et de réflexion chacun de ces professeurs désire aborder. Clermont Gauthier commencera des études doctorales à l'Université de Montréal, sur les rapports entre le concept de paradoxe et la pédagogie. Il poussera sa curiosité vers "les frontières où le sens et le "nonsense" se côtoient".

Serge Lapointe, professeur en animation, entreprendra quant à lui un doctorat en psychologie à l'Université de Montréal, en s'intéressant particulièrement à la dynamique du groupe et aux relations interpersonnelles dans les groupes, sous l'angle du pouvoir. Il poursuivra

de plus sa formation en analyse bio-énergétique.

Durant son congé sabbatique, Marie-José Demalsy envisage de consolider ses recherches sur l'analyse des miels et de se documenter sur l'organisation d'un centre d'analyse des miels.

Paul Demalsy profitera de l'année sabbatique pour faire le point sur la géographie des plantes dans l'Est du Québec. Il approfondira aussi ses connaissances sur les algues.

Oleg Stanek envisage d'étudier à l'Université de Pau, en France, les applications de modèles mathématiques aux problèmes de développement et d'aménagement. Il poursuivra ainsi des recherches déjà amorcées au sein du GRIDEQ.

Rodrigue Bélanger compte amener à l'étape de la publication les résultats d'une thèse intitulée *Le commentaire de Grégoire le Grand sur le Cantique des cantiques*. Il veut aussi poursuivre, à Strasbourg, sa formation dans les disciplines de sa spécialisation (littérature chrétienne primitive et christologie).

Durant son année sabbatique, Benoît Lévesque prévoit terminer une recherche collective sur l'utilisation des mass media et ouvrir de nouvelles pistes de recherche sur le développement régional. En plus de procéder à diffé-

(suite à la page 5)

## SOCIO-CULTUREL

- Au Cinéma 4, ce soir lundi 9, *À la recherche de Mr. Goodbar*, une femme à la recherche de la liberté et du plaisir. Dimanche (15 h et 20 h) et lundi (20 h) prochains, 15 et 16 mars, *La maîtresse légitime*, l'histoire de l'émancipation d'une jeune bourgeoise dans l'Italie du début du siècle.
- Les lundi 9 et jeudi 12 mars, à 19 h 30, au Musée, il y aura projection de films expliquant différents concepts de la sculpture contemporaine. L'exposition sur le sujet se poursuit.
- Le mardi 10 mars, à 19 h 30, à l'Institut de marine (rue St-Germain ouest), à la salle A-337, l'OFAQ (Organismes familiaux associés du Québec Inc.) tiendra une réunion pour sensibiliser la population à la nécessité d'établir une politique familiale au Québec. L'OFAQ souhaite que les gouvernements reconnaissent le rôle prioritaire de la famille pour la société. On demande présentement d'élargir les possibilités de garde des enfants, de modifier la politique des prêts et bourses qui incitent les étudiants à quitter leur famille, et de réviser la fiscalité actuelle qui encourage la désunion. L'OFAQ cherche aussi des solutions pour surmonter les divers problèmes et conflits familiaux.
- Le mercredi 11, au Centre civique, à 20 h 30, Garolou.
- Le spectacle de Jean-Marc Deschamps, prévu à l'Index pour le 10 mars, est contremandé en raison de difficultés techniques.

## SPORTS

### Festival de volley-ball: une tradition

**Date:** le mercredi 11 mars  
**Section récréative:** mixte, mêmes règlements que dans la ligue récréative du mardi soir  
**Section compétitive:** nouveauté, 2 contre 2 sur une moitié de terrain; mixte et masculin  
**Horaires:** 16 h pour le compétitif et 18 h pour le récréatif  
**Dépôt:** 5 \$, remboursable au premier match  
**Date limite d'inscription:** 9 mars, 17 h, G-222  
**Soirée sociale:** à compter de 21 h 30 à l'Index, service de bar, musique disco, en plus un coupon de bière par personne et amuse-gueule pour les participants. Une généreuse commandite de Gilles Thibeault de la brasserie Labatt.

### Volley-ball récréatif (mardi)

#### Plateau 2

18 h 30: les Turlous vs les Pieds légers  
 20 h: les Ding ding bleus vs les Passe-partout  
 21 h 30: les Gargouilles vs les Hatuvus

#### Plateau 1

21 h 30: les Courants d'ère vs les Sympathiques

### Sortie de plein air à Pohénégamook les 13, 14 et 15 mars

Jamboree plein air à Pohénégamook. Une foule d'activités en compagnie des autres clubs de plein air des collèges environnants. Surveillez le tableau d'affichage, des informations supplémentaires vous seront transmises.

## MARDI

### Un « Gilles Vigneault » différent pour le public étudiant



Superbement anachronique, magnifiquement hors du temps et des modes, VIGNEAULT, plus que jamais, domine de son profil busqué de vieil oiseau déplumé et de sa voix griffée, l'art de manier le verbe, de polir le mot, de tailler la phrase comme on taille un diamant.

Après 20 ans de spectacle dans les grandes salles d'Amérique française et de l'Europe, en province comme en ville, GILLES VIGNEAULT a décidé de mettre au point une nouvelle formule qui harmoniserait en quelque sorte ses rencontres avec le public. Désireux de rejoindre des gens qui, normalement, n'auraient pas les moyens de voir des spectacles dans les grandes salles, on a réduit le matériel technique en ne gardant que l'important: un pianiste et un VIGNEAULT, beaucoup de mots, de la musique aussi, dans une "causerie-rencontre-animation". Il sera à la salle Georges-Beaulieu, le mardi 10 mars à 20 h 30. Entrée: 3 \$ et entrée libre pour les détenteurs du passeport-chanson. Billets en vente (uniquement aux employés et aux étudiants des institutions scolaires) au service d'Animation de l'Université du Québec (D-109-2). C'est un spectacle présenté par les services d'Animation culturelle du Cégep et de l'Université.

Date limite d'inscription: le 9 mars  
 Maximum: 11 personnes, coût 15 \$

### Festival intramural à Laval

C'est le 21 mars qu'aura lieu ce festival. S'il y a une activité qui t'intéresse, communique avec le responsable. Christian Genest (723-5068) en ballon sur glace; Claudel Gagnon (724-6249) en volley-ball mixte, féminin et masculin; Jacqueline Otis en water polo en tube.

À noter que l'équipe de water polo en tube est complète et que vous pouvez venir donner votre nom au G-222 pour la liste de réserve en cas de désistement.

Coût: 10 \$ comprenant le transport, l'hébergement, le souper du samedi, le 5 à 7 et la soirée sociale.

# ADOPTÉ

## COMITE EXECUTIF

A sa réunion (199e) du 2 mars 1981, le Comité exécutif a :

- accepté la démission de Mme Pauline L'Italien de la Commission de vie étudiante;
- autorisé l'engagement d'une secrétaire de module;
- maintenu ouvert un poste vacant de technicien en laboratoire au Département d'océanographie;
- décidé de mettre fin à un bail et à une entente relatifs à une bâtisse située sur le quai de Pointe-au-Père;
- autorisé l'achat d'un système de traitement de mots de la firme J.L. Ordinateur.

Centre de documentation administrative

## PLACEMENT

### GENDARMERIE

Les étudiants et étudiantes intéressés/es à rencontrer Jean Baillargeon, de la Gendarmerie royale, au sujet des carrières de policiers au sein de cet organisme, pourront le faire en assistant, le jeudi 12 mars, à une séance d'information qui se tiendra à la Salle multi-média à 11 h 45. Puis, pour la rencontre individuelle, venez prendre rendez-vous au D-110-1; monsieur Baillargeon sera le même jour au D-302 entre 13 h 30 et 16 h 30. Pour être admissible dans le corps policier, les hommes devront mesurer au moins 5'6" et les femmes 5'5".

## ANNIVERSAIRES

- 9 mars: Desneiges Dubé, Bibliothèque;
- 9 mars: Nicole Pineault, service des Finances;
- 9 mars: Rodrigue Proulx, département des Sciences de l'administration;
- 9 mars: Pierre Saint-Laurent, Décanat de la gestion des ressources humaines et financières;
- 10 mars: Gilles Couture, service du Personnel;
- 10 mars: Gaston Desrosiers, département d'Océanographie;
- 10 mars: Denise Roy, département des Sciences de l'éducation;
- 11 mars: Lorraine Tremblay, service des Finances;
- 12 mars: Céline Dupuis, Bibliothèque;
- 13 mars: Murielle Côté, service de l'Audio-visuel;
- 13 mars: Jacques Daignault, département des Sciences de l'éducation;
- 13 mars: Sylvie Fillion, service de l'Informatique;
- 13 mars: Lorraine Michaud, département des Sciences de l'éducation;
- 13 mars: Jean-Guy Pigeon, service des Finances.



Trois diplômés de l'UQAR en sciences de l'administration ont reçu dernièrement leur permis de C.G.A. Il s'agit de Richard Lecours, Carmen Carroll et Gaëtan Gagné. Ils sont entourés ici, à gauche, de Jacques Tremblay (président des C.G.A. de la section de l'Est du Québec) et, à droite, de Florent Plante (président provincial des C.G.A.) et de Jean-Hugues Rioux, directeur du module d'Administration de l'UQAR. Les trois gradués pratiquent présentement dans le milieu rimouskois.



Par ailleurs, la Corporation des C.G.A., section de l'Est du Québec, a remis à un étudiant en administration, Mario Guérin, en 3e année à l'UQAR, une bourse de 150 \$. Jacques Tremblay, à gauche sur la photo, a remis le chèque à monsieur Guérin, en présence de messieurs Florent Plante et Jean-Hugues Rioux.

(suite de la page 3)

rentes lectures, cela implique des prises de contact avec des expériences étrangères en développement régional (Californie et France).

Jean-Guy Nadeau souhaite accélérer les recherches qu'il a entreprises sur la littérature québécoise du XIXe siècle, en analysant particulièrement le "messianisme" qui inspire une grande partie de la production romanesque et de la pensée de cette époque.

Enfin, Yves Dion consacrerait son année à se perfectionner dans le domaine de l'économie régionale. Celui-ci examinera d'abord l'abondante littérature en économie régionale produite aux États-Unis et en Angleterre, pour ensuite séjourner à Bordeaux, en France, où il approfondira ses connaissances de la littérature francophone sur l'économie régionale tout en se familiarisant avec la méthodologie de recherche employée.

## Dépôt d'une thèse sur les coopératives

Il a tout juste eu le temps de déposer sa thèse de maîtrise en développement régional, voilà que Luc Morin vient de partir pour les Îles Seychelles, à l'est du continent africain, dans les vents doux de l'océan Indien.

En effet, Luc Morin a été choisi parmi 250 postulants par le ministère des Affaires intergouvernementales pour travailler aux Îles Seychelles, où il partagera son temps entre l'enseignement et le développement communautaire.

Luc Morin est un explorateur né. Originaire de Montréal, il avait déjà passé deux ans au Burundi, au coeur de l'Afrique, dans un projet de développement communautaire pour l'ACDI. En septembre 1978, il s'est inscrit à la ma-

trise en développement régional, profitant d'une bourse que lui offrait l'ACDI. Durant l'année 1978-79, il fait sa scolarité et l'an dernier, il a séjourné aux Îles Maurice et Rodrigue, dans l'océan Indien, pour préparer sa thèse.

Son mémoire de thèse s'intitule: *Les coopératives d'épargne et de crédit: un outil de développement autocentré et alternatif?* Luc Morin y a analysé les deux types de coopératives en place: le modèle de l'Île Maurice, qui ressemble au type de coopératives britanniques et qui sert surtout à l'exportation du sucre; et le modèle de coopérative de l'Île Rodrigue, inspiré des Caisses populaires du Québec, qui favorise davantage le développement communautaire et autocentré.

### EN BREF...

- Le ministère de l'Éducation du Québec et le ministère des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières viennent de créer conjointement un fonds de 100 000 \$ pour encourager la recherche sur les coopératives. Il est possible pour un ou des professeurs d'université, dans le cadre du programme FCAC, d'obtenir des fonds en présentant un projet de

recherche qui peut s'insérer dans l'un des quatre volets suivants: a) la place des coopératives dans la culture et l'histoire du Québec; b) les coopératives et le développement régional; c) les coopératives d'épargne et de crédit au Québec; d) les nouvelles formes de coopératives et de coopération. Bernard Marinier (D-304) peut donner plus de détails.

- Louise Rousseau a été nommée au poste de secrétaire de direction au Décanat de la gestion des ressources humaines et financières. On peut maintenant la rejoindre au poste téléphonique 1445.

- Les 18 et 19 mars, au Salon bleu, les Presses universitaires de quatre universités organisent une vente de livres à grand rabais. Ce sont des volumes publiés avant 1976, que l'on pourra acheter pour des prix inférieurs à 5 \$ l'unité. Le choix est varié.
- Le Syndicat des salariés professionnels et du personnel de service de l'UQAR (SCFP 1575) a consenti un prêt sans intérêt de 4 000 \$ au Syndicat de la Caisse populaire de Rimouski, en grève présentement.



Les étudiantes et étudiants en adaptation scolaire font de bien belles oeuvres dont on entend trop peu parler. Dernièrement, il y avait au Salon bleu une exposition de dessins et de collages qui débordait de couleurs et d'imagination. Même en noir et blanc, une photo vaut bien quelques centaines de mots.

### Coopérative d'habitation la Marée

Depuis quelques années de nombreuses personnes vivent un problème de logement en raison du coût trop élevé des loyers. On sait également que le taux de vacances est très bas à Rimouski.

Pour remédier à cette situation, des gens vivant cette problématique ont décidé de fonder la coopérative d'habitation "La Marée".

La Coop d'habitation se penche présentement sur un projet visant à répondre aux besoins des résidents du coeur de la ville de Rimouski. Le projet pourrait être grandement utile pour les étudiants.

Tous ceux et celles qui vivent le problème de l'accessibilité au logement peuvent devenir membres de "La Marée". Une réunion aura lieu le 12 mars prochain. Si vous désirez plus d'information, téléphonez au numéro 722-7277 (Denis Belzile) ou 722-7659 (Claude Gagnon).

UQAR Information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél. : 724-1425

Rédaction : Mariette Parent-Pineault - Mario Bélanger

Montage : Richard Fournier

Dactylographie : Simone Fortin

Impression : Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec